



# Vallée du Salleron

Lettre  
d'information  
Natura 2000  
n°5 - 2023



## Gérer des prairies naturelles : tout un art !

**D**ix agriculteurs volontaires du Montmorillonnais ont participé à la phase locale du concours « prairies et parcours », lancée en mars 2023 par la LPO Poitou-Charentes et le CIVAM du Montmorillonnais. Parmi eux, six se trouvaient sur les communes de Lathus-Saint-Rémy et de Saulgé !

Les prairies ont été notées en fonction de leur richesse floristique (LOUIS VIVIER)

## o Récompenser le savoir-faire des éleveurs

Les 12 et 13 juin, les dix éleveurs participants ont accueilli le jury chez eux et les échanges ont été riches ! Ils ont pu découvrir les différents regards portés sur leur prairie par les membres du jury, spécialistes en botanique, agronomie, apiculture et paysage. Cet événement a également été l'occasion, pour le jury lui-même, de mieux cerner le cœur de métier d'un éleveur, de voir que la présence de plantes remarquables est intimement liée à certaines pratiques, et que la diversité floristique peut apporter une plus-value à la valeur alimentaire du fourrage.

Une note a été attribuée à chaque parcelle visitée pour juger de ses propriétés agroécologiques, mais aussi de la cohérence de son utilisation agricole.



Un agronome, des botanistes et un apiculteur étaient réunis pour évaluer la richesse des prairies (CIVAM)



*Le jury a parcouru dix prairies de la vallée de la Gartempe durant le concours (LOUIS VIVIER)*

## o Une remise des prix haute en émotions !

La remise des prix s'est tenue le 27 juin à la communauté de communes Vienne et Gartempe à Montmorillon, en compagnie d'élus locaux, des organisateurs et des éleveurs participants.



Remise des prix à la communauté de communes Vienne et Gartempe le 27 juin (SOPHIE GAUTHIER)

Très émus, certains éleveurs ont parlé avec cœur de leur métier, de leur volonté d'élever des animaux avec la nature qui les entoure et de l'importance de la transmission des savoir-faire et des fermes.

Deux catégories avaient été ouvertes en 2023 au sein du concours : une catégorie « prairie exclusivement pâturée », rassemblant quatre éleveurs en lice, et une catégorie « prairie pâturée et fauchée », avec six participants. En effet, le mode de gestion des prairies a une influence sur la végétation présente dans la parcelle : la diversité floristique est plus difficile à obtenir en 100 % pâture.

### Catégorie « prairie exclusivement pâturée »

C'est le **GAEC de la ferme du Bouchage**, un élevage de bovins allaitants à Lathus-Saint-Rémy, représenté par Pascal Baudouin, qui est l'heureux lauréat. Sa flore s'est révélée très diversifiée pour une prairie uniquement pâturée. Cette richesse découle des pratiques agricoles mises en œuvre par Pascal et ses fils associés, et qui sont parfaitement en adéquation avec les caractéristiques du sol et avec la flore de cette prairie, jugée par ailleurs très productive par l'éleveur.

### Catégorie « prairie pâturée et fauchée »

**Alexandre Bourry**, également éleveur de vaches allaitantes sur la commune de Bourg-Archambault, est le coup de cœur du jury ! La richesse de sa parcelle reflète en effet l'intérêt qu'il porte aux prairies naturelles, qui se traduit par la finesse de ses observations et la mise en place de pratiques adaptées. Protection des haies et préservation des zones humides du territoire sont également au cœur des préoccupations d'Alexandre.

Les deux lauréats locaux sont désormais invités à concourir au niveau national avec les vainqueurs de chaque territoire de France. Les résultats seront dévoilés au Salon de l'agriculture à Paris début 2024 !



Les deux lauréats locaux pas peu fiers de leur prix ! (SOPHIE GAUTHIER)

### Voici le détail du classement du concours 2023 :

Pâturage exclusif	1 <sup>er</sup>	GAEC de la ferme du Bouchage	Lathus-Saint-Rémy
	2 <sup>e</sup>	EARL de Jeu	Plaisance
	3 <sup>e</sup>	Maxime Gourcier	Moulismes
	4 <sup>e</sup>	Paul Lavaud	Saulgé
Pâturage et fauche	1 <sup>er</sup>	Alexandre Bourry	Bourg-Archambault
	2 <sup>e</sup> ex æquo	GAEC du Logis	Lathus-Saint-Rémy
	2 <sup>e</sup> ex æquo	Damien Pironnet	Saulgé
	3 <sup>e</sup>	EARL du Chilloux	Bourg-Archambault
	4 <sup>e</sup>	GAEC du Marronnier	Lathus-Saint-Rémy
	Prix spécial	CPIE Lathus « Maîtrise de la gestion agroécologique des prairies de la ferme pédagogique »	Lathus-Saint-Rémy

# Le bois dans tous ses états !

**La ripisylve, forêt naturelle riveraine d'un cours d'eau, joue un rôle essentiel pour le maintien de la qualité de l'eau.**

En effet, elle agit comme un filtre naturel qui limite l'apport de molécules fertilisantes ou toxiques, ainsi que l'apport de sédiments. Grâce à l'ombre qu'elle procure, elle diminue également l'échauffement des eaux. La présence d'une ripisylve en bord de rivière permet de garder une eau de bonne qualité et fraîche, qui profite par exemple aux poissons tels que le chabot ou la truite, ainsi qu'aux moules d'eau douce.

Aussi, les arbres des ripisylves offrent des abris, des habitats, des zones de nourrissage, des sites de reproduction et des couloirs de déplacement à de nombreux animaux : chauves-souris, oiseaux, mammifères terrestres et semi-aquatiques, etc.

## o Pourquoi s'intéresser au bois mort sur pied ?

Dans les forêts et les bosquets, les arbres morts sont susceptibles d'accueillir une grande biodiversité. En Europe, près de 25 % des espèces forestières (faune, flore, champignons...) sont dépendantes du bois mort ou déperissant à un moment de leur vie.

Néanmoins, la sylviculture, le risque d'embâcles dû à la chute des bois morts dans le cours d'eau et le risque sécuritaire à proximité des sentiers engendrent souvent la coupe des arbres, notamment des sujets les plus gros et les plus âgés. Le bois mort sur pied de grosse dimension est donc fréquemment sous-représenté dans les ripisylves.

Les gros bois morts sur pied sont pourtant indispensables à de nombreuses espèces saproxyliques (associées au bois mort). Ainsi, les champignons et les coléoptères se nourrissent de leur bois, alors que les oiseaux (pics, chouette hulotte, pigeon colombin, mésanges, etc.), les petits mammifères et les chauves-souris utilisent leurs cavités pour s'abriter et se reproduire.



*La mulette épaisse est une moule d'eau douce présente dans le Salleron (MIGUEL GAILLED RAT)*



*La ripisylve, une forêt naturelle en bord de rivière (MICHEL GRANGER)*



*Arbre mort offrant un abri aux pics (MORGANE REVOL)*

## o Changeons de regard sur les embâcles

Les embâcles, constitués de débris de bois issus de la ripisylve, peuvent parfois engendrer des perturbations : débordement de l'eau et érosion des berges dans les zones vulnérables (zones habitées, infrastructures), ou déstabilisation d'ouvrages (piles de pont, seuils, etc.).

Cependant, ils jouent aussi de nombreux rôles bénéfiques :

- écoulements plus ou moins rapides de l'eau qui font varier son oxygénation, et donc varier aussi la présence d'espèces aquatiques avec des exigences plus ou moins fortes. Par exemple, la truite ne sera présente que dans des rivières courantes très bien oxygénées !
- ralentissement des crues modérées ;
- participation à la formation de méandres, îles et bras secondaires ;
- mise à disposition de zones de refuge, de reproduction et de sources de nourriture pour la faune aquatique.

Un diagnostic de l'embâcle et de sa fonction sur l'ensemble du cours d'eau est donc nécessaire afin de n'intervenir qu'en cas de risque important. En cas d'intervention, l'embâcle peut aussi ne faire l'objet que d'un retrait partiel.

## o Pourquoi s'intéresser au bois mort au sol ?

Les arbres morts au sol peuvent avoir diverses origines : chute due à la vieillesse, au vent, aux tempêtes, aux maladies ou résidus d'exploitation forestière. Une fois au sol, le bois mort va évoluer en plusieurs étapes (bois dur - bois pourri - bois en décomposition - bois vermoulu). Une succession d'organismes vivants (coléoptères, champignons, vers et collembolles, bactéries, etc.) finiront par transformer cette matière organique en matière minérale assimilable par les végétaux.



Le pic noir se nourrit de fourmis et d'insectes vivants dans le bois des arbres morts ou dépérissants (FABRICE CAHEZ)

De nombreuses espèces vont bénéficier de ce bois mort au sol. Ainsi, les troncs serviront de support de choix pour les mousses, fougères, lichens et champignons. Bon nombre d'invertébrés (mollusques tels que moules d'eau douce, escargots, cloportes, insectes, araignées, mille-pattes), de petits mammifères ou encore d'amphibiens, comme la salamandre, pourront y trouver un habitat, un abri ou une source de nourriture.



Les salamandres dépendent d'un environnement humide et privilégient les forêts de feuillus avec une grande quantité de bois mort au sol (JEAN-LUC PINAUD)



Un embâcle est une obstruction d'un cours d'eau (MORGANE REVOL)

Les collembolles jouent un rôle important dans le cycle de la matière organique et leur présence indique une bonne qualité des sols (ALAIN BOULLAH)



## Actualités

Le site de la Vallée du Salleron est désormais à la recherche d'une nouvelle structure animatrice Natura 2000 ! Le marché d'animation porté par la LPO touche à sa fin en 2023, et l'évolution des missions de l'animatrice ne lui permet malheureusement pas de poursuivre cet engagement. N'hésitez pas à contacter la LPO ou la région Nouvelle-Aquitaine pour plus d'informations !

Retrouvez l'actualité du site Natura 2000 : <http://montmorillonnais.n2000.fr>



Agir pour la biodiversité



Animatrice locale chargée du suivi et de la mise en œuvre du document d'objectifs :

Morgane Revol  
morgane.revol@lpo.fr  
06 27 81 04 56

LPO Poitou-Charentes

25 rue Victor Grignard - 86000 Poitiers

Tél. 05 49 88 55 22

Site internet : [lpo.fr/poitou-charentes](http://lpo.fr/poitou-charentes)